

## Fiche technique Plâtre Briard

**Le Plâtre Briard** – est un plâtre de ravalement, traditionnel des zones rurales d'Ile de France. Il est destiné au ravalement du bâti ancien, mais peut être utilisé dans le neuf.

### **Definition et composition**

Le Plâtre Briard est un enduit de ravalement des zones rurales d'Ile de France, à base de plâtre d'extérieur: il inclut des impuretés, fragments de charbon de bois et des éclats de pierre de gypse.

### **Usage**

Le Plâtre Briard s'applique sur les murs extérieurs et intérieurs du bâti, en neuf et en rénovation. Ces murs peuvent être en bois, en pierre, en terre ou mixtes (comme les maçonneries terre et plâtre des murs à pêches de Montreuil).

Le Plâtre Briard convient également aux maçonneries plus récentes (brique de terre cuite, blocs à maçonner, Thermopierre, ...).

Il peut aussi convenir comme liant de hourdage par exemple pour la restauration à l'état originel d'un mur partiellement ruiné ou pour la construction moderne d'un mur à têtes de pierre vues.

### **Avantages**

La première qualité de Le Plâtre Briard est son authenticité : elle permet de retrouver l'aspect et le charme des enduits anciens, si différents des enduits modernes, en particulier par la richesse de leur matière où se lit tout l'ancrage local de cette technique (pour une texture plus tendue et uniforme, préférer notre Enduit de Montmorency, également à base de plâtre d'extérieur).

Le matériau est d'abord du gypse dont les gisements affleurent dans la majeure partie de l'Ile de France et dont le transport fluvial a permis une diffusion encore plus large, dès l'Antiquité tardive et tout au long de l'Histoire. Ses incuits apparaissent dans l'enduit sous forme d'éclats.

La teinte, très blanche ou parfois légèrement rosé, vient des oxydes de fer plus ou moins abondants – souvent absents - dans la roche. Cette pierre était ensuite cuite au bois dans des fours ouverts ou semi-ouverts, d'où la présence très caractéristique d'esquilles et de morceaux, parfois importants, de charbon de bois. Ce dernier lui confère également parfois une nuance grisée.

Enfin, le broyage était le plus souvent réalisé sur place de manière assez grossière avec des moyens très simples (meule de pierre ou simplement fléau) : cela explique la texture de ces enduits.

Ensuite, les intempéries patinent progressivement l'enduit et lui donne cette peau "lavée".

Techniquement, Le Plâtre Briard conserve toutes les qualités qui l'ont fait choisir par les anciens :

- \* capacités respiratoires inégalées : les maisons conservent ou retrouvent ainsi leur salubrité,
- \* protection anti-incendies, contre lesquels le plâtre a toujours été le meilleur allié du bois,
- \* mise en oeuvre aisée et sûre, en particulier en fortes épaisseurs,
- \* bonne réponse aux mouvements du gros-oeuvre. De plus, même dans les cas où ces mouvements

provoquent des fissures, la grande porosité de Le Plâtre Briard les empêchent de devenir infiltrantes,

\* très bonne résistance au gel, y compris dès la nuit qui suit la mise en œuvre.

Enfin, seuls un enduit au plâtre d'extérieur, comme Le Plâtre Briard, permet une bonne compatibilité chimique avec les restes des anciens enduits d'origine qui contiennent du plâtre.

## **Aspect et gamme**

Tout ce qui apporte sa richesse à la texture des murs traditionnels - gypse, éclats de pierre, charbon de bois, grain, couleur - est dans Le Plâtre Briard.

Le Plâtre Briard peut être blanche ou teintée sur mesure en toute couleur (le plus souvent légèrement rosé ou grisé).

En finition, elle est coupée, ou, mieux encore, lavée pour un aspect patiné où le grain est apparent : cette finition alpine traditionnelle est très résistante et peu salissante.

## **Précautions de conception**

Les maçonneries anciennes à enduire doivent être à l'abri des intrusions d'eau indésirables (ruissellement, rejaillissement, remontée d'eau par capillarité). Les couvertures, chéneaux, descentes pluviales, protection des saillies, bandeaux, corniches, appuis, zingueries, bavettes et bandes de rejaillissement doivent assurer normalement leur rôle.

On doit soigner tout particulièrement les protections sur les murs exposés aux vents dominants. Les dégradations en pied sont évitées par un soubassement d'une hauteur de 50 cm.

## **Travaux préparatoires**

Dans tous les cas, il faut piocher l'ancien enduit sur au moins 2,5 cm d'épaisseur, et tous les éléments non adhérents au support ou de qualité insuffisante. On traite les pathologies du support, puis on dépoussière. Au final, le support doit être propre, exempt de suie, bistre ou efflorescences. Les parties très profondément piochées doivent, avant l'enduction, faire l'objet d'un remaillage de «remplissage» avec des matériaux identiques à ceux d'origine.

Toutes les éléments en bois ne restant pas apparents doivent être grillagés avant l'enduction, de même que toutes les hétérogénéités du support (grillage et pointes galvanisés).

## **Mise en oeuvre**

La mise en œuvre de Le Plâtre Briard doit respecter les règles de l'art et de son cahier des charges (c'est le même que celui de notre plâtre & chaux, à caractère plus urbain, l'Enduit de Montmorency)

**En raison de la présence de chaux dans le produit, il est impératif de porter des gants et des lunettes de protection.**

Le Plâtre Briard ne doit pas être appliquée en-dessous de 5°C, ni sur support gelé ou en cours de dégel. Il est nécessaire d'assurer sa protection (action directe du soleil, pluie, etc ...) durant les

travaux et la première semaine de séchage. Ne pas appliquer par temps très chaud ni en plein soleil. Le support doit être humide en profondeur et ressuyé.

Le Plâtre Briard peut se gâcher manuellement à l'aide d'un malaxeur dans une auge en caoutchouc. Elle peut également être projetée en machine adaptée. Elle doit former une pâte homogène tenant en charge sur au moins 3 cm d'épaisseur (12 à 14 litres d'eau par sac).

Si nécessaire, on réalise un renformi avec le MG 30 manuel, le MG 100 projetable ou le Plâtre Briard lui-même. Il se fait si possible en une couche ; sinon par couches successives de 3 à 5 cm, avec finition coupée de chacune. Ensuite, la couche de finition est mise avec une épaisseur minimale de 2,5 cm. On y noiera une pièce de métal déployé en travers des angles de baies.

Le temps pour étaler et régler le produit est d'environ 2 heures.

La prise se fait dans les 2 à 3 heures qui suivent.

La finition, par coupage à la berthelée tranchante, peut commencer dès que le copeau se détache de la berthelée, soit généralement l'après-midi. A noter que la granulométrie grossière du Plâtre Briard peut entraîner la formation de rayures, qui sont normales pour ce type de finition. On peut alors préférer un dressage par grattage (taloche à pointes).

Elle peut ensuite être lavée à l'éponge ou au jet. Du moment de cette opération et de ses caractéristiques exactes dépendent l'aspect final : un essai préalable est indispensable. Le soin apporté au rinçage est primordial .

On peut également finir par décapage, c'est à dire par brossage à la brosse métallique. Il peut intervenir dès que la brosse ne s'engorge plus dans l'opération, mais peut se faire également beaucoup plus tard, par exemple le lendemain, avec une brosse en acier. Dans tous les cas, l'aspect exact dépend de la matière de la brosse et du moment choisi : un essai préalable est ici aussi indispensable.

### **Consommation**

Généralement 11 kg/m<sup>2</sup> par cm d'épaisseur..

### **Conditionnement**

Sacs papier, doublés PE sur palettes banderolées. Naturel ou teinté sur mesure

### **Conservation**

Environ 6 mois à l'abri de l'humidité, en emballage d'origine, dans un local sec et sain